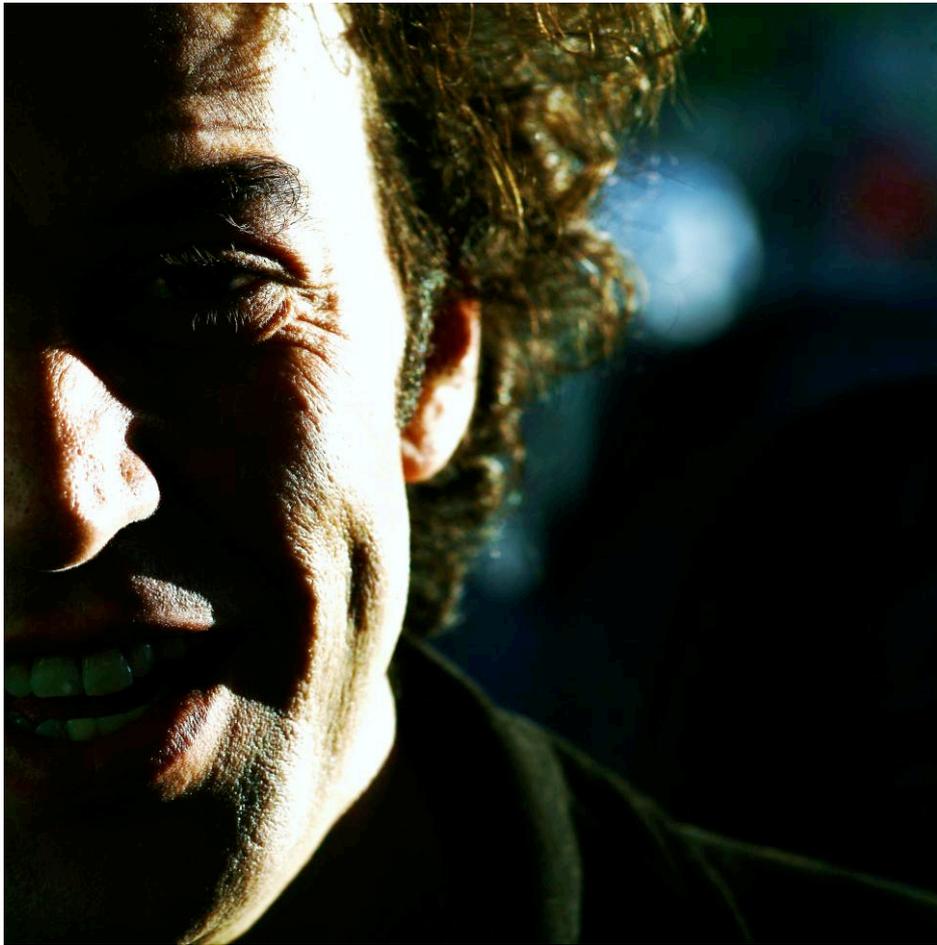


ALI AMRAN



PRESS BOOK

ALI AMRAN



PRESS BOOK

Conception, infographie : A. Amalou.

Photos : S. Ait Ali Said, Tess, A. Taibi et A. Amalou.

BIOGRAPHIE

S'il puise sa source dans sa Kabylie natale, Ali Amran distille un savant mélange de genres qui fait l'originalité de sa musique. Au chant et à la guitare acoustique, il aborde un style dépouillé, sans fioriture. Ses chansons à textes, comme son sens mélodique, véhiculent l'âme d'une culture trop souvent bâillonnée ; ses compositions, quant à elles, empruntent leur rythmique à l'univers folk rock, avec des accents tantôt blues tantôt pop. En résulte une harmonie toute particulière, à l'image de sa voix, au timbre doux et profond.

Ali Amran a aujourd'hui conquis un large public, de même que la reconnaissance de ses pairs, à l'instar d'Idir, Abranis, ou encore Takfarinas, qui inscrivent sa démarche artistique, comme un souffle nouveau, dans l'histoire de la chanson kabyle.

Tout juste sorti de l'adolescence, Ali se fait connaître en tant qu'auteur compositeur : ses premières compo, inspirées de la tradition orale qui berce son enfance, sont interprétées par plusieurs artistes populaires, notamment Lani Rabah. Puis la période universitaire, celle des premières scènes, révèle peu à peu un artiste complet : accompagnant la troupe de théâtre et de chant, *Meghres*, comme musicien, ses premières apparitions marquent la scène locale. Ali compose de plus belle, intégrant de nouvelles influences ; il participe à différentes formations, se produit en concert... En 1994, un premier enregistrement studio vient couronner cette phase initiatique, et le titre *Adu (Le Vent)* se voit classé dans le top "local rock" sur la chaîne francophone de la Radio nationale algérienne.

Ses études d'anglais et de littérature et civilisation berbère à Tizi-Ouzou reflètent la double perspective d'Ali, penché sur ses racines, ouvert à l'Autre. De même, le voyage s'impose très vite à lui : de Tanger à Helsinki, en passant par Barcelone, Amsterdam et autres "cités-muses", il nourrit sa quête esthétique, posant l'artiste engagé en citoyen du monde. Chemin faisant, sa musique s'imprègne de nouvelles couleurs, toujours plus libre.

En 1998, l'enregistrement d'un album en solo au titre éloquent, *Amsebrid (Le Routard)*, signe l'engagement artistique d'Ali... Aussi poursuit-il sa route en tournée, sillonnant la Kabylie : à la Maison de la Culture de Tizi-Ouzou, au Théâtre Régional de Bédjaïa et dans les festivals traversés, sa maturité artistique est reconnue et maintes fois récompensée, d'un premier prix entre autres, décerné par le Festival National de la Chanson Amazighe. De plus en plus, la recherche d'Ali tend vers l'épurement comme pour rejoindre sa quête d'universel. La mélodie n'en est que plus efficace, le verbe plus puissant et non moins subtil. Témoin d'une Algérie écartelée, le mot est parfois amer, douloureux, questionnant l'identité, l'altérité, l'exil... mais la douceur de la voix, la légèreté de la musique en appellent à une positivité résolue : aller de l'avant, en voyageur, en poète.

En 2000, Ali quitte sa montagne pour un nouveau voyage en Europe, cette fois sans billet retour : il s'installe à Paris. Seul ou accompagné de sa formation - basse, batterie, percussions -, il joue d'abord dans des cafés-concerts, participe à divers événements culturels, se produit dans plusieurs salles municipales... Un an après sa représentation au Divan du Monde en 2003, il est programmé dans le cadre du concert du Printemps berbère au Zénith de Paris, aux côtés du grand Ferhat, d'Akli D. ou encore Gnawa Diffusion. Dans la foulée, sa chanson *Xali Sliman (Tonton Slimane)* connaît un franc succès, porté par la diffusion de son clip vidéo à la télévision. Avant même la sortie officielle de l'album du même titre en 2005, la chanson occupe la première place au hit parade de la fréquence kabyle en Algérie pendant pas moins de cinq semaines... S'enchaînent alors les représentations sur les scènes française et algérienne, ainsi que les apparitions médiatiques : quelques jours après la clôture du festival Tizi Rock, il est l'invité principal de la prestigieuse émission radiophonique "Thibugharin G'id-live" pour un direct de l'auditorium de la Radio nationale à Alger. En 2007, Idir lui

confie la première partie de son spectacle au Zénith de Paris où le grand public se laisse définitivement charmer par l'artiste. Un artiste de scène... car c'est là qu'il donne la véritable mesure de son talent.



En 2008-2009, Ali Amran (à droite) s'entoure de collaborateurs reconnus sur la scène artistique internationale, tels que Chris Birkett (au milieu) et Jean Philippe Rykiel. Il invite Idir (à gauche), le père de la word musique nord-africaine, pour une chanson en duo.

Extraits du portrait « Ali Amran, la voix du rock N'Tmurt » de Arezki Said.

« On le compare à Idir ou à Francis Cabrel, mais lui se soucie peu des étiquettes. Hier chanteur en herbe, aujourd'hui une vedette qui remplit les salles en Algérie ou en France, portrait d'un chanteur qui a fait du chemin.

Textes soignés, musiques épurées, Ali Amran est un artiste aussi perfectionniste qu'exigeant qui se construit en prenant son temps. Le chanteur au visage d'Arthur Rimbaud et la voix de Léonard Cohen n'a jusqu'à présent produit que trois albums. Si le premier et le deuxième ont révélé l'un des meilleurs espoirs de la chanson kabyle, le troisième a consacré une valeur sûre... Comme tous les jeunes de son âge, notre futur rocker va apprendre sur le bout des doigts le vaste répertoire kabyle de Cheikh Arav Vouyezgarene, Cheikh El Hasnaoui jusqu'à Matoub, Aït Menguellet en passant par Akli Yahiatene, Cherif Kheddami... De cette époque, Ali gardera une indéniable influence musicale qui forgera ses premières compositions... C'est au lycée Polyvalent de Tizi Ouzou qu'il commence à s'intéresser à la musique moderne. Sur sa guitare, il gratte alors inlassablement les accords des chansons d'Idir, Djamel Allam, Les Abranis, Simon et Garfunkel... et surtout les Beatles. « J'avais un copain qui avait un livre de partitions des chansons des Beatles avec une cassette », dit-il. Une aubaine. Ali se souvient

également d'avoir rayé le disque des Eagles à force d'écouter le mythique tube « Hotel California »...Le tournant dans sa carrière ? Sans doute sa rencontre avec le gourou Chris Birkett. Musicien, producteur, arrangeur, ingénieur du son, compositeur, Chris Birkett est un véritable orfèvre du son qui cisèle des dizaines d'albums à des artistes du monde entier dont Talking Heads, Sinéad O'Connor, Bob Geldof, Alain Chamfort, Steve Earle et bien d'autres encore...« Nous sommes [avec Kamel Aggoun] partis le voir avec la maquette de l'album préparé dans mon home studio. Après écoute, il s'est aussitôt montré très intéressé par le produit », souligne Ali. « On le fait », décide sur le champ le producteur. Les deux hommes rentrent en studio. Deux mois et demi d'enregistrement et de très bons moments de collaboration et de complicité...Jusqu'à l'album « Khali Slimane », j'ai fait du pop rock en étant un peu à l'extérieur de ce monde là. Avec Chris Birkett, j'ai trouvé des gens qui évoluent naturellement dans cette sphère là. Cela a donc été l'aboutissement d'une démarche personnelle entamée il y a longtemps...L'une des chansons phares de l'album « Akk' i d Amur » est bien entendu « Sfina » (bateau) en duo avec le chanteur Idir. Il va de soi que le fait même que la légende vivante de la musique kabyle fasse un duo avec un jeune chanteur est en soi une consécration. Comment est née cette autre rencontre



? Ali raconte : « En fait, Idir a parlé de moi et de mon travail dans les médias en termes assez élogieux à plusieurs reprises aux alentours de 2006. Un beau jour, je l'ai contacté. Quelques temps après, il m'a proposé de faire la première partie de son spectacle La France des Couleurs au Zénith de Paris. Je l'ai donc appelé quand je travaillais sur mon dernier album pour le lui faire écouter. Et c'est ainsi qu'est née l'idée d'un duo sur la chanson "Sfina" ».

A. Saïd, dna-algerie.com

Ils ont dit :

« Ali Amran est un troubadour des temps modernes »

K. S. El Watan, 04/07/2012

« Le rock de Ali Amrane est aérien »

O. H. L'expression, 01/04/2012

« Le maître du folk-rock Algérien »

A. A. Algérie1. Com, 09/07/2011

« Ali Amrane est ce trait d'union entre une génération passée et une autre montante. Il a peut-être même cette lourde responsabilité d'être cet autre trait d'union entre la chanson présente et une autre à venir »

Liberté, 11/07/2011

« Son chant nourrit tendrement l'imaginaire, avec autant de grâce que de talent »

Julien Bouisset, Mandomix



Interview et images du concert donné lors du Grand Ramdam 2011 à La Villette de Paris.

Mandomix.com

« Le nouveau maître du rock algérien a confirmé l'évolution de sa popularité devant 1 000 personnes dans un gala-événement animé à guichets fermés à la maison de la culture Mouloud Mammeri. »

A. T. El Watan, 18/05/2010.

« Fabuleux ! Sublime ! Le rockeur a exorcisé la Maison de la Culture Mouloud-Mammeri. **Qui a dit que le rock est une affaire d'Américains ?** Ali Amrane a donné la preuve absolue du contraire. »

K. B. L'Expression, 17/05/2010.

« Sans exagération aucune, cet artiste [*Ali Amran*] qui va vers les cimes n'a pour credo que cette inébranlable volonté de porter au-delà des frontières, non seulement géographiques mais surtout culturelles, la dimension amazighe. »

B.B. Le Temps d'Algérie, 12/05/2010.

« Mémorable, c'est du moins ce qu'on peut déduire de la soirée d'avant-hier, lors de la production du **grand vocaliste de la pop-rock kabyle**, Ali Amrane, au bord de la mer, à Azeffoun. C'est une production qui s'est faite dans le cadre des journées de la 7^e édition du Festival culturel arabo-africain de danse folklorique... »

F. B. Le temps d'Algérie, 08/07/2012.

"La veille de la fermeture de la fête [fête de la poterie], la place de la mairie [de la commune de Maâtkas] s'est avérée exigüe pour contenir la foule nombreuse écouter le chanteur Ali Amran dans un gala artistique .»

A. I. El Watan, 03/07/12

« ...le chanteur a séduit ses admirateurs avec son art et sa voix douce... »

Horizon, 03/07/2012

« ... dans le cadre de la fête de la guitare organisée par l'Office riadh el feth (Oref)...Devant un public nombreux, Ali Amrane fait son entrée accompagné du jeune guitariste très apprécié Yuva. Avec des textes en Tamazight, Ali Amrane et son groupe font le tour de plusieurs styles ou le jeu de guitare peut être mis en avant. L'influence des grands groupes de rock tel que les "Pink Floyd" est très clair dans les titres interprétés par Ali Amrane qui passe avec aisance du rock à la folk en passant par des ballades... »

DDK. La dépêche de Kabylie, 31/03/2012

« La quatrième soirée de la sixième édition du festival Arabo- africain de danse folklorique a été marquée par le spectacle donné par Ali Amran qui a effectué à l'occasion son retour sur la scène Tizi Ouzéenne après plus d'une année, de sa grande tournée à travers les quatre coins de la Kabylie. Une tournée organisée en promotion de son album Akki d'Amur et qui a été un grand moment pour toutes les localités visitées par la caravane. »

O. Z. La dépêche de Kabylie, 10/07/2011

« ...le rideau du rendez-vous annuel du festival local de la musique et de la chanson kabyles...est tombé jeudi soir en apothéose grâce à un spectacle haut en couleurs de Ali Amrane... »

B. C. L'expression, 04/12/2010





Invité du Barbès Café, au Cabaret Sauvage en Février 2012.

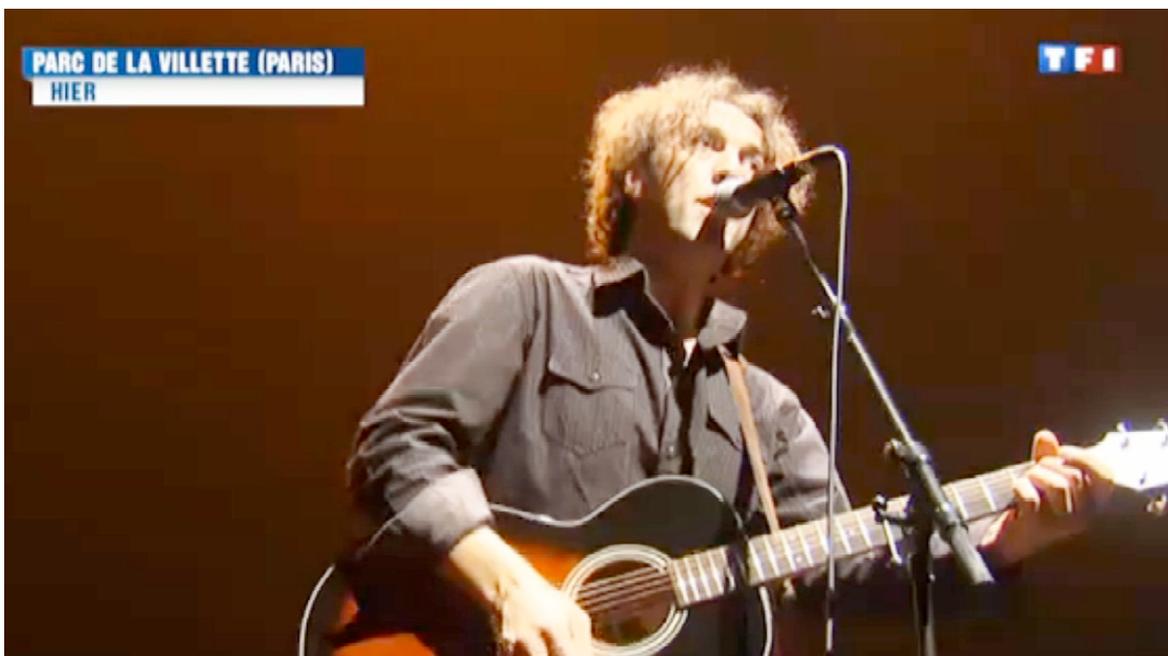
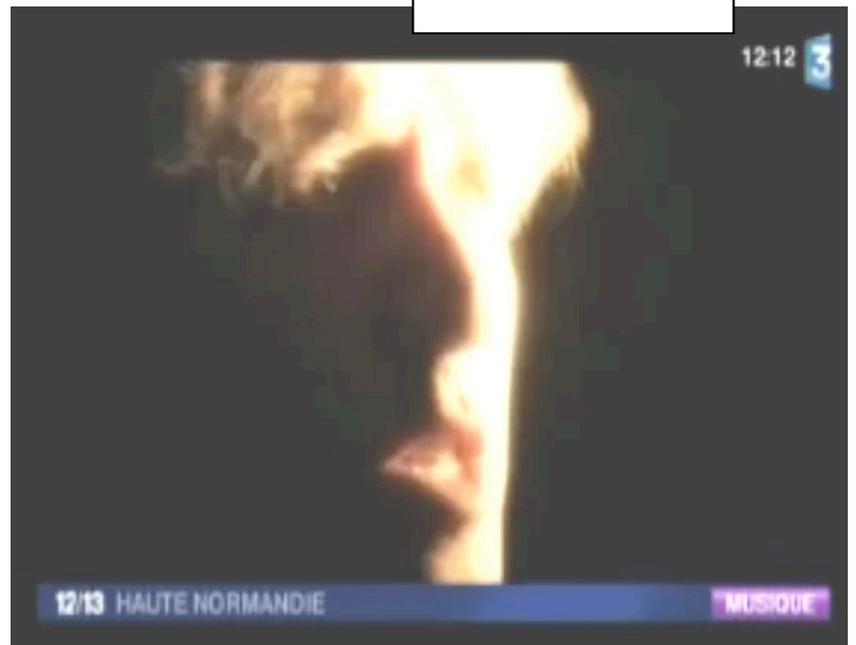
Présentation, annonce de concert et passage du clip « *Akk'i damur* » de R. Lutran sur France 3 Normandie en Avril 2012.

Ali Amran :

Je fais du kabyle rock, ou du rock kabyle et non pas du rock en kabyle ; Chris Birkett m'a suggéré d'appeler ça le Rockabylie !

Propos recueillis par Dj. Alilat,

El Watan.



Images et annonce du concert donné à la Cité de la musique de Paris lors du *Grand Ramdam* 2011.

JT de C. Chazal sur TF1, 27/08/2011.

« De Amsebrid en 1998 à son dernier album Akk'i d amur en passant par son fameux Khali Sliman, **cet artiste qui a donné un nouveau souffle à la musique kabyle**, a su “distiller un savant mélange de genres qui fait l'originalité de sa musique” »

M. B. La Tribune, 24/06/2010.



Janvier 2010, sur le plateau de Ahalil, l'émission musicale de la télévision algérienne.

« Après trois albums et dix ans de carrière, **l'artiste est aujourd'hui l'un des chanteurs les plus adulés en Kabylie.** »

S. H. Le Jeune Indépendant, 14/04/2010

«...Avec une musique simple et des paroles à s'en délecter sans retenue, Ali Amrane a réussi à mettre le feu à cet espace culturel sous l'œil admiratif de Gream Allwright qui fut son idole...D'ailleurs le néo-zélandais dira : «dommage que je ne comprenne pas les paroles mais la musique est

extra ». Une telle reconnaissance d'une vedette d'audition internationale ne pouvait en fait que réjouir un peu plus le jeune chanteur... »

R. H. Horizons, 19/03/2010.

« ...Ali Amran (une valeur sûre de la chanson kabyle), a subjugué la salle par sa voix rauque, chaude et suave. Inattendu de la part d'une silhouette frêle, un visage angélique et un air réservé. Telle une auréole, une chevelure longue et quelque peu en bataille, Ali Amran, seul sur scène avec sa guitare sèche, détendu...il saura tenir le public en haleine tout en le faisant adhérer à **sa musique bien personnelle, qui lui confère un style reconnaissable entre mille.** »

A. Y. Liberté, 24/01/2009.

« ...aujourd'hui, Ali Amran fait partie de ces artistes kabyles qui ont décidé d'ouvrir à la chanson et la musique kabyles d'autres voies, de lui donner d'autres voix et de l'orienter vers d'autres horizons prometteurs, sans la dénaturer, il est plus que jamais une figure incontournable de la chanson kabyle... »

A. S. El Watan, 23/11/2008.

« A chaque époque son artiste, l'actuelle est incontestablement celle de Ali Amran. »

O. Z. La Dépêche de Kabylie.



QUOTIDIEN D'INFORMATION - MERCREDI 9 JUIN 2010 - N°2447 - ALGERIE 10 DA - FRANCE 0,80 € / http://www.ledepêchekabylie.com

la Dépêche de Kabylie
Le journal des Hommes libres

Le bureau de la *Dépêche de Kabylie* de Tizi-Ouzou organise une conférence sur la "tumeur". Elle sera animée par M. Patrick Froissart, maître de conférence à l'université Paris VIII. Lieu de la conférence : Petit théâtre de la Maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, à partir de 14h. La presse et le public sont cordialement invités.

AU TROISIÈME JOUR DES ÉPREUVES DU BACCALURÉAT

Les candidats satisfaits

A LA CLÔTURE DE LA FÊTE DE LA CERISE ET AUX OUADHIAS

Le grand show de Ali Amran

GRÈVE À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE VÉTÉRINAIRE

Les étudiants décidés à poursuivre le débrayage

DARGUINA
Enterrement des deux victimes de l'attentat terroriste

AIT MENGUELET

"Mon nouvel album s'intitule **Tawarkets**"

RÉSULTATS À L'EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE

Draâ El-Mizan : 96,34% de taux de réussite en 5^e



«...Ali Amran n'avait pas besoin d'orchestre puisque l'assistance s'en est chargée. C'est de loin la meilleure prestation d'un artiste sur la scène de la maison de la culture de Tizi Ouzou cette année. Que de plaisir !...»

O. Zeghni
La Dépêche de Kabylie,
20/03/2010.

«...Écouter chanter Ali, c'est plonger dans un monde de sens et de sons, sa poésie vous vrille, vous transperce et vous arrache des larmes, mais c'est avec une harmonie parfaite que le public chante avec lui des mélodies qui ne sont pourtant pas dansantes ni simples...»

H. Oubachir
La Dépêche de Kabylie,
24/03/2010.

QUOTIDIEN D'INFORMATION - LUNDI 17 MAI 2010 - N°2427 - ALGERIE 10 DA - FRANCE 0,80 € / http://www.ledepêchekabylie.com

la Dépêche de Kabylie
Le journal des Hommes libres

DIVISION 1. MISE À JOUR DU CALENDRIER : JSK 1 - ESS 1

Les Canaris méritaient mieux

LE GALA À LA MAISON DE LA CULTURE FUT TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE

Magistral Ali Amran

VISITE DE AMAR TOU À BELJAJA

"La prochaine gare routière, un projet à vendre"

GRÈVE NATIONALE DES TRAVAILLEURS DE LA SNTF

Les cheminots campent sur leur position

FORÊT D'AKEADOU

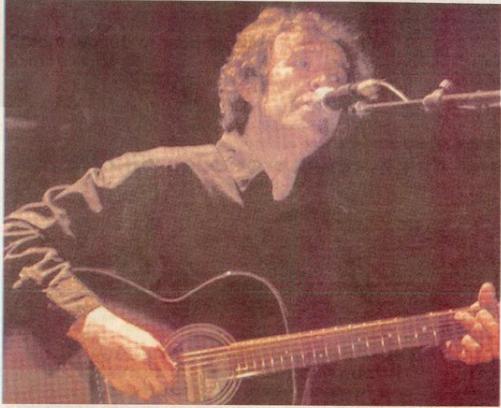
Une richesse mésestimée

COMME CHAQUE LUNDI

Retrouvez votre cahier en tamazight en pages centrales

POUR PROTÉGER CONTRE LA GESTION DES AIDES À L'HABITAT RURAL

Des citoyens ferment le siège de la mairie de Beni Douala





« ...Des jeunes et des moins jeunes, se sont régalés sous les mélodies de l'artiste qui a marqué, de fort belle manière, son retour au bercail. Tout comme ce cavalier, bien à l'aise sur sa selle, Ce chanteur kabyle nous a tenus en haleine pendant plus d'une heure, avec une prestation des plus remarquables,...»

*H. Azouzi
El Watan, 21/07/2009.*

« **Ali Amran est de ces chanteurs qui ont la manie de mettre le feu aux « manches ».** Rockeur jusque dans les profondeurs de ses veines ; musicien jusqu'aux abysses de sa pensée,...»

*K. Hakim
Expression, 31/12/ 2005.*

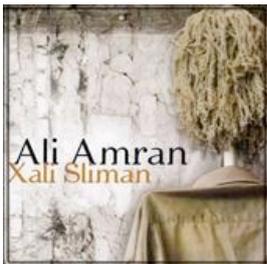
«... On peut le dire et sans complexe, **Ali Amran disputera la place aux grands spécialistes de la musique rock de la planète**, pourvu qu'il continue, sans relâche, sur sa lancée. »

*Hakim C
Le Soir d'Algérie, 03/12/2005.*

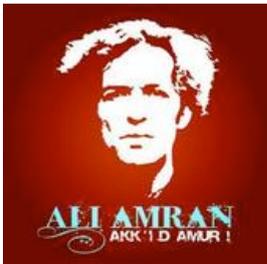
DISCOGRAPHIE



Amsebrid, 2001.



Xali sliman, 2005.



Akk' i d amur !, 2009.

Contact: aliamran.prod@gmail.com

Liens :

www.facebook.com/Ali.Amran.Officiel

www.aliamran.net

www.myspace.com/aliamran